

Bergerac

Tradition et ouverture

Bergerac, forte d'un patrimoine architectural et viticole de premier plan, développe chaque année son attractivité touristique. Michel Delpon, impliqué dans plusieurs associations ou structures professionnelles, est un des principaux acteurs de cet essor.

Une gabare attend sagement les derniers touristes avant de voguer à la rencontre des merveilles de la vallée de la Dordogne. Le vieux port et ses pavés délicieusement irréguliers plongent quelques instants dans des illusions de jeunesse, quand roulaient les barriques sur les ponts des bateaux, pour s'en aller régaler du précieux monbazillac les gosiers hollandais ou anglais. L'effervescence batelière était au Moyen Âge indissociable des vieux quartiers de Bergerac, qui convergent en pente douce vers le port. Des ateliers des « barricayres » sortaient de solides tonneaux qui cinglaient bientôt sur l'océan, quand de fiers vaisseaux prenaient le relais des gabares. À la remonte, le transport du sel constituait le second atout qui, avec la production viticole, faisait la fortune de la cité.

Cette conjonction entre la rivière-fleuve et les artisans bergeracois est mise à l'honneur au musée du Vin, de la Batellerie et de la Tonnellerie, qui dans son intitulé résume les principaux talents historiques de Bergerac. On pourrait y ajouter le tabac, tant l'herbe à Nicot fut prépondérante dans l'économie du Bergeracois. Au XIX^e siècle, Bergerac devint la capitale française du tabac, et accueillit même dès 1925 l'Institut du Tabac.

Aujourd'hui, si les campagnes anti-tabac ont porté de rudes coups à cette économie, elle est à jamais inscrite dans l'identité de la ville, par le musée anthropologique du Tabac, récemment rénové. On peut y découvrir de précieuses collections de pipes et d'autres objets du monde entier, tout en réfléchissant sur la vision du tabac au cours du temps dans diverses sociétés. La vigne et le tabac ont permis de relancer l'identité bergeracoise, alors que sa sensibilité aux idées protestantes lui avait causé bien des désagréments lors des guerres de Religion.

Depuis le CIVRB⁽¹⁾, perché au dernier étage de la Maison des Vins, l'ancien président Michel Delpon étire tous les jours du regard l'histoire commerciale de Bergerac, tant la vision panoramique des quais qui s'offre à lui symbolise à elle seule ce passé rayonnant. Il est d'ailleurs impliqué dans la résurrection des gabares amarrées à la cale. Difficile de toute façon de trouver une initiative récente de valorisation de la cité où cet infatigable semeur d'idées n'ait eu son mot à dire.

Originaire de la région toulousaine, il passe son diplôme d'œnologie à Montpellier, puis suit une formation pionnière dans le commerce du vin. Il ne quittera plus cette voie. Il arrive à Bergerac pour intégrer la société Producta Vignobles, grande maison de négoce des vins de Bordeaux et du Sud-Ouest. Directeur commercial et marketing, Michel se plaît, durant 33 ans passés dans cette entreprise, à concevoir des produits ou négocier avec les centrales d'achat. Surtout, il sillonne la planète pour développer les exportations. « Ça m'a permis de conjuguer mes deux passions, le voyage et le vin. Ma vie a été jalonnée de belles rencontres. Les voyages, c'est ce qu'il reste de plus enrichissant quand on fait le bilan. »

Le goût des échanges

Séduits par Bergerac, son patrimoine et ses marchés, Michel et son épouse Christiane, cheville ouvrière de la Félibrée 2013, en deviennent même conseillers municipaux. Michel apprécie particulièrement le cloître des Récollets, qui abrite la Maison des Vins, où le vignoble bergeracois dévoile tous ses secrets, en même temps que la vinothèque allèche les papilles en dégustations éclairées qui incitent à explorer les plaisirs de la Route des Vins. Avec sa galerie en bois soutenue par des colonnes de pierre, le cloître a conservé son cachet du XVII^e siècle. Dans son caveau de la Vinée, sont encore intronisés les consuls en un folklore épicurien de pourpre et d'or.

On peut aussi admirer, comme dans la rue des Fargues, des maisons à colombages du XVI^e siècle, dont les « briquous » sont assemblés avec du torchis. La maison de Charles IX aurait accueilli en 1565 le souverain et sa mère, Catherine de Médicis. Mais le personnage avec lequel on tombe le plus souvent... nez à nez à Bergerac, est sans conteste ce fameux Cyrano, dont on fait des statues ou des enseignes, même si le véritable Cyrano, celui de chair et non de papier, n'avait aucun rapport avec la Dordogne. Qu'importe, l'annexion symbolique du personnage d'Edmond Rostand apporte à la ville une belle touche de panache. « L'image de Cyrano est une bonne accroche médiatique, je le constate à l'exportation. Je me bats pour ouvrir, dans ce bâtiment, un espace dédié aux deux Cyrano. » Michel Delpon n'a de cesse de développer des projets pour rendre sa ville plus attractive. « J'aimerais que le quartier du port, de la place Péliissière, de la place de la Myrpe, devienne piétonnier, artistique, comme un petit Montmartre. »

Les initiatives altruistes de Michel Delpon ne se limitent pas au cadre urbain, puisqu'il s'implique depuis une trentaine d'années dans l'animation collective du vignoble. Président du CIVRB une première fois de 1997 à 1999, ce nouveau retraité l'est redevenu pour une récente parenthèse⁽²⁾, avec comme toujours l'esprit constellé d'idées novatrices. Le CIVRB est le pivot du vignoble. La vitrine de la Maison des Vins en est le fer de lance de sa communication, tandis que son laboratoire est devenu un outil de conseil scientifique qui a fait progresser les appellations. Michel est persuadé que les échanges humains seront la clef des prochains enrichissements culturels et économiques. « Je mise actuellement beaucoup sur la Chine. Nos vins commencent à y être présents. » Finalement, c'est sans doute en renouant avec son passé d'ouverture au monde, que la cité prospère du Moyen Âge retrouve aujourd'hui toute la séduction de son art de vivre.

Hervé Brunaux

(1) Conseil interprofessionnel des Vins de la Région de Bergerac.

(2) Paul-André Barriat, viticulteur, lui a succédé en juin 2013.

CIVRB / Maison des Vins
1, rue des Récollets
24104 Bergerac
05 53 63 57 57
www.vins-bergerac.fr